N°8 JUIN 2023

GAHELIG

LE WEBZINE DU GROUPE DES AUTEUR.E.S HELVÉTIQUES DE LITTERATURE DE GENRE

17 IDÉES DE LECTURE

CHRONIQUES

PAR STÉPHANIE MANITTA ET FABRICE PITTET

INTERVIEWS

DAVID TSCHOPP, ELISA ALBERTE ET LUC GAUTHIER (PERSONNAGE DE KATJA LASAN)

SALON DU LIVRE DE GENÈVE

PAR LES AUTEURS PRÉSENTS LORS DE L'ÉVÈNEMENT.

INCLUSIVITÉ OU SOBRIÉTÉ ?

ARTICLE DE GILLES DE MONTMOLLIN

BONUS

UNE NOUVELLE INÉDITE PAR LUCIEN VUILLE

WWW.GAHELIG.CH

Table des matières

03 - Édito de Kate Wagner

04 - Malléable, Chronique de Stéphanie Manitta

06 - Interview de David Tschopp

08 - Inclusivité ou sobriété ? par Gilles de Montmollin

09 - Hoc est Corpus, Chronique de Fabrice Pittet

11 - Interview de Elisa Alberte

13 - Salon du livre - Genève (anecdotes des auteur.e.s du GAHeLiG)

16 - publications des membres du GAHeLiG

22 - interview de Luc Gauthier, héros du dernier roman de Katja Lasan

24 - ALTERFICTIONS, Le festival des autres littératures, par Christophe Barraud

25 - L'amoureuse, nouvelle inédite de Lucien Vuille

28 - Les membres du GAHeLiG

Édito

PAR KATE WAGNER

Un groupe d'autrices et d'auteurs de genre, c'est comme une grande famille, toutes les possibilités sont représentées. Les parents, les enfants sages, les enfants turbulents, les cousins, les cousines, les frivoles, les sérieux. Tout ce beau mélange fait que le GAHeLiG est une source inépuisable de richesse.

Dans ce monde souvent un peu rétréci, pas toujours très gai ni très fantaisiste, les sentiments de chaleur et de solidarité qui caractérisent cette association de talents sont d'autant plus importants. Même si nous écrivons avec sérieux, nous ne nous prenons pas au sérieux (enfin, on peut l'espérer).

Alors, continuons cette belle aventure au travers des salons, des dédicaces et autres manifestations littéraires, de nous rencontrer, de rire, de boire des coups (avec modération, quoique…) et d'échanger le plus possible pour compléter au mieux la solitude de l'écriture et le monde parfois difficile et cruel de celle-ci.

Très bel été à toutes et tous, à écrire ou à lire.

Peintre pendant vingt-cinq ans, Kate Wagner prolonge son imagination de la toile sur le papier et raconte des histoires simplement d'une autre manière. L'écriture particulièrement incisive, ironique ou mordante a déjà séduit de nombreux lecteurs.

MALLÉABLE

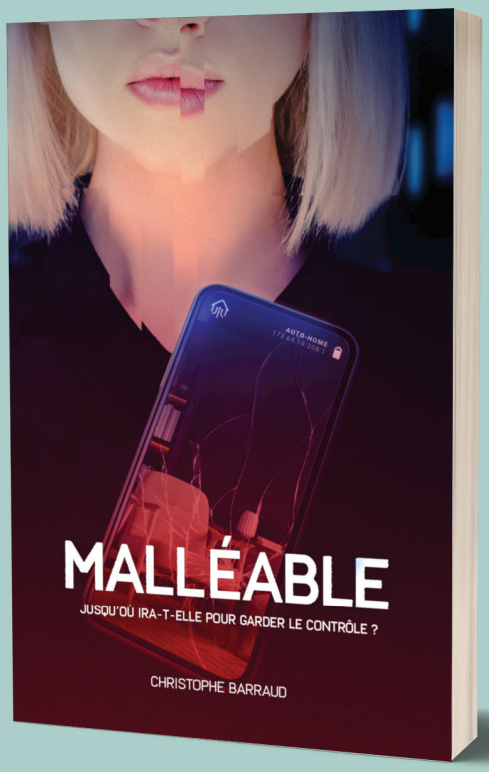
CHRONIQUE PAR STÉPHANIE MANITTA

Sarah est docteure en robotique, spécialiste des objets connectés. Poussée par une famille exigeante, elle décide de créer sa propre entreprise dans le domaine de la domotique. Sa maison devient rapidement son terrain d'expérimentation.

Son mari s'appelle David. Il travaille dans une maison d'édition et préfère largement le papier aux écrans. Il vit une véritable idylle jusqu'au jour où il comprend qu'il n'arrivera probablement pas à concevoir d'enfants. Au cours de ses recherches sur l'adoption, il découvre d'étranges classeurs cachés dans le bureau de Sarah.

Et si sa femme n'était pas celle qu'il croyait ?

AUTO-ÉDITION | CHRISTOPHE BARRAUD
ISBN : 978-2-9701563-1-4
TECHNO-THRILLER | ADULTE



En été 2022, Christophe Barraud nous a livré son deuxième roman en auto-édition. Je n'ai pas découvert le premier, mais le décalage entre l'humour des nains de jardin et la froideur de la technologie promettait un suspense original.

« Malléable », c'est l'histoire de David, en couple avec Sarah, une femme froide aux activités aussi opaques que ses pensées. L'homme très amoureux s'effondre le jour où il découvre des classeurs dans un renfoncement d'une pièce de sa maison. Leur contenu laisse entendre que son épouse cache plus que des secrets…

Je tombe sur une plume fluide et agréable. Elle nous mène vers une mise en place qui prend son temps. On y apprend à connaître les amis de David, principalement Isabelle et sa conjointe Ana. C'est vers cette première, sa meilleure amie, que David se tourne lors de sa découverte. Entre flashbacks et révélations, Sarah se dévoile comme quelqu'un d'insondable, de mystérieux et de manipulateur.

Peu habituée à lire des thrillers, je me laisse porter par les dialogues assez présents, et je cherche les indices pour résoudre cette enquête. L'auteur nous transporte dans le passé commun du couple, puis, petit à petit, dans le passé de Sarah. J'ai eu de la peine à m'arrêter de lire, à partir du moment où David confronte enfin celle qu'il aime.

Le rythme est clair, idéal, les réactions humaines. C'est bien cela qui rend ce récit poignant. Ça pourrait arriver aujourd'hui. Surtout que ça se passe en Suisse, que les repères sont là ! Et même si je n'entre jamais en empathie avec Sarah, certains de ses traits de caractère ou de ses comportements me semblent familiers. Chez moi, comme chez les autres. Totalement flippant.

> *“Christophe Barraud manie si bien l’intrigue qu’on a envie de se perdre avec l’impensable. ”*

Il m’a manqué un peu de « quotidien de couple », de raisons pour David de tomber amoureux de cette femme glaciale. Néanmoins, par des touches de sensorialité maîtrisées, Christophe Barraud apporte beaucoup d’immersion. Par prolongement, on assiste à l’horreur, ce point de vue de victime spécifique au genre ; la boule au ventre s’installe, le sentiment d’injustice aussi. Parce que, malgré l’exploration de l’enfance de Sarah, je me questionne plusieurs fois : pourquoi ne se rend-elle pas compte qu’elle va trop loin ?

Les instants de douceur sont rares. Ils nous permettent de respirer, de mettre du sens, d’accorder du soutien à David qui subit énormément les évènements. Ce livre m’a fait penser au film « Gone Girl » (que je vous conseille, même s’il est étrange), avec cette notion de contrôle omniprésente, lancinante, comme un piège dans lequel tout le monde tombe. Avec violence.

Toutefois, pas de trash pour du trash dans « Malléable ». Tout est justifié dans le calcul, tout est net dans la manipulation, et ce côté aveugle de l’amour. On se rend compte que, lorsqu’il n’y en a pas, tout est possible dans l’extrême de la noirceur. Par le suspense et la tension de l’ultime enquête, quelque chose change inévitablement en soi.

Je ne peux pas vous parler de la fin, qui m’a chamboulée plusieurs jours, avant que je ne puisse reprendre un bouquin. J’ai mieux compris pourquoi je ne lis ou ne regarde pas trop de thrillers… Cependant, si je devais en recommander un, ce serait celui-ci. Car Christophe Barraud manie si bien l’intrigue qu’on a envie de se perdre avec l’impensable.

Et vous ? Êtes-vous certain·es de connaître les gens qui vous entourent ? Une envie de découvrir David et Sarah ? Si vous l’avez lu, n’hésitez pas à nous le dire. Au GAHeLiG, on aime échanger. Et partager ensemble les frustrations lourdes à por-

Stéphanie Manitta

Jeune autrice de 32 ans, Stéphanie est née et vit à Genève. Elle écrit depuis l’enfance, ce qui lui a permis d’enrichir plus de vingt projets d’histoires, à différents stades de développement.

INTERVIEW

David Tschopp

Cher David, comme nous sommes curieux.ses et très intéressés.es par ton parcours, nous aimerions en savoir plus sur toi. Tu as gentiment accepté une interview et nous t'en remercions.

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Bonjour et merci de m'offrir cet espace. Je m'appelle David Tschopp, j'ai 41 ans, je vis à Daillens dans le canton de Vaud, avec ma femme et nos jumeaux de 6 ans. J'exerce le métier de travailleur social auprès d'adultes souffrant d'addiction. Je suis un passionné de Fantasy et me suis lancé dans l'écriture en 2021 avec une première trilogie qui vient de paraître. En tant que lecteur, je suis un inconditionnel de Robin Hobb, et j'admire beaucoup Brandon Sanderson, J.R.R. Tolkien, Peter V. Brett, Andrzej Sapkowski, Pierre Pevel, ou J.K. Rowling, pour n'en citer que quelques-uns.

Comment abordes-tu l'écriture ? Est-ce rempli de petits rituels dans un environnement spécifique ou, au contraire, cela peut être n'importe où et n'importe quand ?

Avec deux jeunes enfants et mon activité professionnelle, je n'ai pas d'autre choix que de saisir les moments disponibles quand ils se présentent. J'écris donc lors de mes pauses de travail ou lorsque mes enfants dorment, avec ma femme qui regarde la télévision en arrière-fond sonore et les visites curieuses de nos chats.

Comment débute l'écriture d'un roman pour toi ? Avec une idée ? Un personnage ? Une scène particulière ? Le début ? La fin ?

Bon, si j'ai déjà publié trois romans, il ne s'agit en fait que d'une seule histoire. Je ne peux pas encore parler d'habitudes, mais, pour ma trilogie, tout est parti d'une idée d'intrigue, le mystère qui doit être résolu. Ensuite, j'ai dessiné la carte du monde pour y évoluer plus facilement, et défini un système social et politique ainsi que les principaux personnages avant d'écrire le premier mot.

Comment construis-tu ton histoire ? Suis-tu un plan ou, pour toi, l'improvisation, y a rien de mieux ?

Une fois que j'ai commencé mon récit, j'avais quelques étapes intermédiaires ainsi que la fin en tête. Le reste vient en écrivant. J'adore découvrir de nouvelles sous-intrigues à mesure qu'elles se présentent à moi ! J'évite de me mettre un carcan qui risque de brider mon imagination. Et comme j'écris vite, le récit est frais dans mon esprit et je n'ai pas trop de soucis de cohérence. De toute façon, une fois le récit terminé, il passe par la relecture, puis en bêta-lecture et ça permet de repérer les éventuels détails qui m'auraient échappé.

Quelle part de toi y a-t-il dans tes ouvrages ?

La part qui refuse de grandir ;) J'ai toujours du mal avec l'image de l'adulte responsable et sérieux que véhicule notre société. J'ai besoin de garder mon côté rêveur et enthousiaste et cela transparaît dans mon récit, comme dans mes lectures, ou le cinéma que j'apprécie. Je pense que mes valeurs profondes, comme la solidarité et l'importance des personnages qui évoluent dans l'ombre, se reflètent dans mon roman.

Je te propose de rencontrer l'un de tes personnages. Lequel choisis-tu et pourquoi ?

Le mage Merineeth. Il est farfelu et sa bonhommie est contagieuse. Je suis sûr qu'on passerait une belle soirée, pleine d'anecdotes et de blagues foireuses !

Qu'as-tu ressenti lors de la publication de ton premier roman ?

J'ai opté pour l'auto-édition pour ma première trilogie. Je voulais garder la main sur ce récit et l'illustration faite par ma sœur (et j'étais aussi très impatient, il faut bien l'admettre). Lorsque j'ai reçu mes premiers exemplaires, c'était une grande émotion. J'ai encore du mal à y croire pour être honnête. Si on m'avait dit que je réaliserais ça il y a trois ans, je n'y aurais pas cru ! J'ai l'habitude de publier régulièrement des albums puisque je suis musicien, et l'émotion était différente, car le challenge était plus grand pour moi.

Parle-nous de ta dernière publication.

Les trois tomes de la trilogie « Tiberea » sont sortis à un mois d'intervalle chacun en fin d'année 2022. Je les considère comme une seule et même sortie. C'est un récit de Fantasy qui voit les destins de plusieurs protagonistes différents se rejoindre pour faire face à une menace commune. L'accent est mis sur le mystère et l'aventure. Je pense qu'il s'adresse aussi bien aux jeunes adultes qu'aux adultes un peu rêveurs.

Peux-tu nous donner un indice concernant ton prochain roman ?

Il mûrit gentiment depuis près d'un an. Ce sera encore un roman Fantasy, et le protagoniste principal sera une anti-héroïne. Mais je préfère ne pas en dire plus pour le moment, parce que tout le reste peut changer !

Quel(s) conseil(s) donnerais-tu à quelqu'un qui se lance dans l'écriture ?

Je n'ai que deux conseils : avoir lu beaucoup, et écrire pour soi avant tout.

Un petit mot pour tes lecteurs ?

Jusqu'ici, mes lecteurs ont été des proches et des connaissances. La publication de « Tiberea » est récente. Alors à mes proches : merci pour votre enthousiasme. Et aux futurs lecteurs : merci et n'hésitez pas à me faire des retours et à laisser des commentaires. Pour un jeune auteur, les critiques sont précieuses. Et si cela vous a plu, alors partagez !

Quelle question aurais-tu aimé que je te pose ? Quelle est sa réponse ?

En dehors de l'écriture, as-tu d'autres passions ?

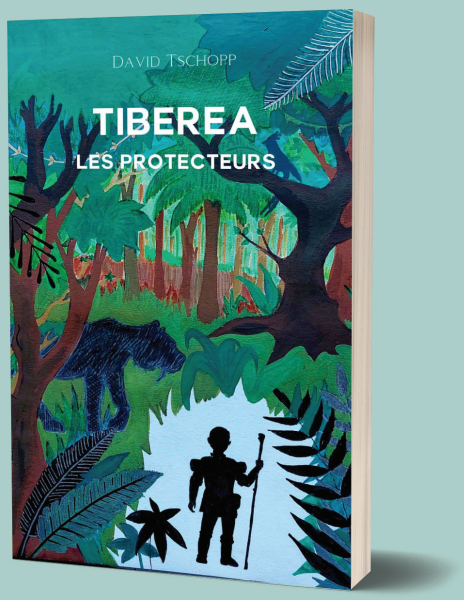
Comme je l'évoquais brièvement plus haut, j'ai consacré, artistiquement, les vingt dernières années à la musique. J'écris et compose des chansons que j'ai le privilège d'interpréter au sein de plusieurs groupes romands, en tant que guitariste et chanteur. L'écriture, j'y suis donc venu d'abord avec le format très court. Sinon, j'adore cuisiner, faire du vélo, et je suis un grand amateur de chats. J'aime leur côté borderline, tantôt tyrannique, tantôt câlin. Pour terminer, le plus important, c'est que je suis un homme de famille. J'ai d'ailleurs commencé à écrire avec l'idée que mes enfants puissent lire cette histoire lorsqu'ils seraient adolescents, comme je me suis passionné pour Tolkien dès l'âge de dix ans.

Un très grand merci, David, pour le temps que tu nous as accordé.

Merci à vous de m'avoir accordé cet espace !

Propos reccueillis par Méline Darsck

Découvrez **Tiberea - Les protecteurs** de David Tschopp paru en octobre 2022 en auto-édition.



INCLUSIVITÉ OU SOBRIÉTÉ ?

PAR GILLES DE MONTMOLLIN

Dans le domaine de l'écriture, depuis trois siècles, le genre masculin assume aussi le rôle de générique. Aujourd'hui, ce principe est discuté. En effet, la double fonction du masculin lui donne une place prépondérante, souvent mise en relation avec la domination des hommes. L'écriture inclusive est donc de plus en plus fréquente dans les textes de non-fiction. En revanche, dans la fiction, elle paraît rare, voire inexistante. Pourquoi ?

Tout d'abord, un bon texte doit se lire aisément à haute voix. Or, comment déclamer un point médian, un trait d'union, une barre oblique ?

Ensuite, un langage inclusif sans point médian, ou autre artifice analogue, allonge le texte. Pire, il accumule les répétitions. Pas hyper sexy, en particulier pour les auteurs qui visent la sobriété. Le recours aux termes épicènes peut, certes, constituer une solution partielle. Mais il ne marche pas dans tous les cas et il limite le choix des mots. Pour un écrivain, une tare.

Dans l'écriture de fiction, on comprend donc le manque d'enthousiasme pour le langage inclusif.

Ce constat amène une interrogation : si l'écriture de fiction n'aime pas l'inclusivité, qui diminue sa lisibilité, pourquoi l'écriture de non-fiction devrait-elle la supporter ? Est-il moins important d'avoir de la facilité à lire un rapport qu'un roman ? Évidemment, non : l'écriture efficace n'est pas seulement au service de la littérature ! C'est pourquoi cet article est rédigé en français traditionnel.

À noter que, malgré son nom, le langage dit inclusif exclut, de fait, les personnes non binaires, par exemple quand on écrit «celles et ceux». Par son manque de sobriété, il tend aussi à exclure les gens qui ne lisent pas volontiers, ou avec difficulté.

Alors, quelle solution, si les écrivains veulent contribuer à la lutte contre le patriarcat ? Renvoyer l'ascenseur et donner au féminin le rôle de générique, pardi ! Ça allonge un poil le texte, tout en restant acceptable. La période de transition sera, certes, compliquée. Mais pas plus qu'avec le langage inclusif actuel, où beaucoup de gens ne sont pas systématiques : du coup, on ne sait plus très bien si un masculin est générique, ou pas.

Ah, j'oubliais : dans trois siècles, on rechange. Le matriarcat, ça va un temps…

Donc, oui à la remise en cause du principe du masculin générique. À condition qu'on ait un générique, quel qu'il soit. Parce qu'avec la multiplication des genres, et des non-genres, si l'on donne une place spécifique à chacun, ça va être compliqué.

P.-S. : Antidote, mon correcteur orthographique, me reproche d'avoir utilisé «écrivain», pas assez inclusif. Et aussi d'avoir écrit «celles et ceux», ce qui constitue un doublet. Là, je sens que je ne vais pas m'en sortir…

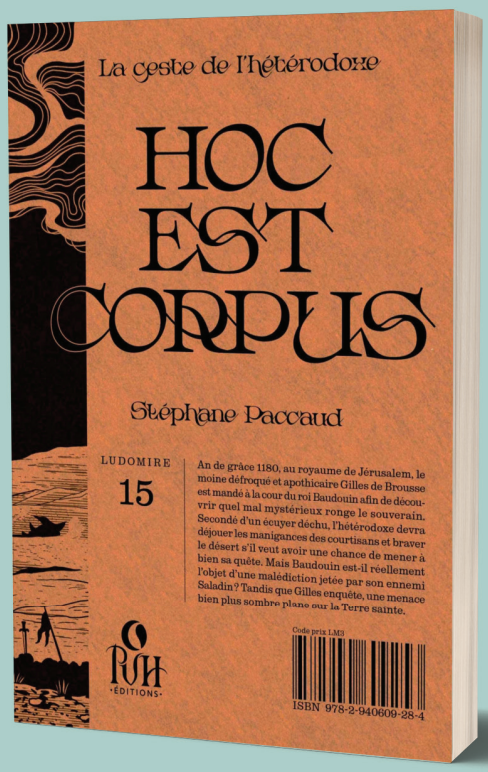
Gilles de Montmollin est né en 1954 et habite Yverdon-les-Bains. Il a publié une dizaine de romans à suspense, souvent dans un cadre historique.

HOC EST CORPUS

CHRONIQUE PAR FABRICE PITTET

En 1180, Jérusalem est un royaume chrétien gouverné avec sagesse par Baudouin IV. Mais le souverain souffre d'une étrange maladie : est-ce la lèpre qui le ronge, ou est-il victime de la malédiction de ce Coran calligraphié qu'il a dérobé à son ennemi Saladin, et qu'il garde celé au krak de Moab ? L'un des courtisans, Bohémond d'Antioche, engage un érudit pour élucider ce mystère. C'est alors que Gilles de Brousse, moine défroqué et apothicaire, se lance dans une quête désespérée pour guérir le souverain. Mais des forces obscures se dressent sur son passage, et le mal qui frappe le roi pourrait bien se répandre au royaume tout entier.

PVH ÉDITIONS | STÉPHANE PACCAUD
ISBN : 978-2-9406092-8-4
THRILLER-HISTORIQUE-FANTASTIQUE
ADULTE, JEUNE ADULTE



Lorsqu'on se lance dans la lecture des premières lignes de ce joli petit livre, quelque chose saute immédiatement aux yeux : la qualité du phrasé, la délicatesse des tournures, le choix des mots justes. Le texte défile et on s'en délecte avec un plaisir jamais coupable. Car Stéphane, sous sa casquette d'historien, est un orfèvre de la langue, un musicien du style. Une fois que cette première surprise est digérée, on se laisse envoûter par le récit, avec une sorte de langueur bienvenue. Oui, car les choses prennent leur temps. Ici, pas question de se perdre dans la fureur de scènes de batailles rocambolesques. Pas question de précipiter les événements. On se concentre sur une action sobre, dépouillée de tout superflu.

On distingue (et parfois, on oppose) le fond et la forme d'un récit. Le fond – l'épopée des protagonistes – pourrait d'ailleurs se résumer en quelques paragraphes bien construits. Mais la saveur particulière de «Hoc est Corpus» vient surtout de sa forme, de sa façon de présenter les événements. Oui, la forme est tout à la fois belle et astucieuse.

Sans trop en dévoiler, il est question d'un Coran dérobé à l'ennemi, de templiers parfois peu catholiques, de croisades et de trahison. Mais pas que ! On suit les péripéties de Gilles de Brousse, hétérodoxe, moine défroqué, apothicaire et enquêteur. Secondé par le jeune Eudes, son écuyer, Brousse s'engage à percer le mystère entourant le mal dont souffre le roi Baudoin, rongé par la lèpre. Les situations et les révélations s'enchaînent, s'imbriquent comme les pièces bien polies d'un puzzle pensé et repensé par l'auteur. Jusqu'à un final assez grandiose, que j'ai beaucoup apprécié. Ainsi, tout au long de l'œuvre, les choses glissent lentement mais sûrement vers un fantastique indistinct à la Lovecraft. Les références sont lancées. J'assume.

> *“Le texte défile et on s’en délecte avec un plaisir jamais coupable. ”*

L’une des originalités du roman réside dans ses nombreux points de vue. Outre les personnages émaillant le récit, on se retrouve tour à tour plongé dans les « yeux » d’un livre, du vent qui souffle et fait danser les éléments, des dunes changeantes du désert, d’un serpent… et même des murs d’un palais, dépositaires de tant de secrets incrustés dans la pierre. J’ai surtout vu cette démarche comme un subtil « truc littéraire » et moins comme une réelle volonté de faire voyager le lecteur – et donc de lui proposer quelque chose de fondamentalement nouveau. En d’autres termes, c’est un prétexte plutôt malin pour que l’auteur déploie tout son talent de narrateur et d’architecte des mots. Et ça marche. Ça marche plus que bien ! C’est même délicieusement déstabilisant, immersif, jamais lourd, jamais pédant. Toujours juste et équilibré, à la manière d’une complexe recette de cuisine.

Vous l’aurez compris, je suis tombé sous le charme. Je ne peux que vous conseiller la découverte de ce petit bijou. Que ce soit pour la plume admirable de Stéphane ou par simple intérêt d’un imaginaire pas comme les autres.

Je salue aussi le travail éditorial de PVH, qui nous offre un livre soigné, doté d’une couverture à l’image du texte : pure, d’une élégance presque insolente.

Bien joué !

Fabrice Pittet

Sa première idée, Fabrice l’attrape durant un tour de garde à l’armée, dans le froid et la nuit… Depuis, la Science-Fiction et surtout la Fantasy lui permettent de louvoyer au sein de son univers, où se mêlent violence et sentiments exacerbés.

INTERVIEW

Elisa Alberte

Chère Elisa, comme nous sommes curieux.ses et très intéressés.es par ton parcours, nous aimerions en savoir plus sur toi. Tu as gentiment accepté une interview et nous t'en remercions.

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Elisa Alberte, j'ai 37 ans et 3 enfants. Je vis en Suisse, dans le canton de Vaud, et je suis conseillère juridique dans le social.

Est-ce que ton écriture est remplie de petits rituels dans un environnement spécifique ou, au contraire, cela peut être n'importe où et n'importe quand ?

Faute de temps, j'essaye d'écrire à chaque fois que j'ai un petit moment, mais j'ai peu l'occasion de vraiment me poser dans un petit coin et écrire pendant des heures. Dès que l'occasion se présente, j'aime m'installer confortablement avec de la musique. C'est l'élément le plus important dans mon rituel d'écriture.

Comment débute l'écriture d'un roman pour toi ? Avec une idée ? Un personnage ? Une scène particulière ? Le début ? La fin ?

Souvent, ce sont des scènes isolées dans un film ou une série qui m'inspirent et se transforment, petit à petit, en une histoire. La musique peut aussi beaucoup m'inspirer. Mais, parfois, c'est juste une phrase que j'ai entendue au hasard d'une conversation. En gros, un rien peut m'inspirer. :-)

Comment construis-tu ton histoire ? Avec un synopsis, un plan précis ou à l'aveugle, chaque page est une nouvelle surprise ?

Dans mes tout premiers pas dans l'écriture, j'écrivais totalement à l'aveugle, comme me venaient les idées. Des fois, je notais 2-3 éléments qui « popaient » dans mon esprit, mais je ne faisais aucun plan. De plus en plus maintenant, je commence à élaborer des structures plus complètes, même si cela reste très vague. Je trace plutôt les grandes idées d'une histoire, sans jamais aller dans les détails, chapitre par chapitre. Je suis par exemple totalement incapable d'évaluer le nombre de chapitres qu'il y aura à la fin du premier jet !

Quelle part de toi y a-t-il dans tes ouvrages ?

Chaque héroïne a quelque chose de moi. Des fois, c'est un trait de caractère, une toute petite particularité. Des fois, c'est un peu plus important, comme une expérience ou une scène que j'ai réellement vécue.

Je te propose de rencontrer l'un de tes personnages. Lequel choisis-tu et pourquoi ?

Benjamin, de la saga « Quand je respire ». Parce qu'il m'a touchée dès le début et que c'est le tout premier véritable personnage à qui j'ai donné vie jusqu'au bout.

Qu'as-tu ressenti lors de la publication de ton premier roman ?

J'ai eu de la peine à réaliser que j'étais allée jusqu'au bout. Écrire et publier étaient des rêves de petite

fille, puisque j'écris des histoires depuis que j'ai appris à le faire à l'école. Je n'imaginais pas que ce rêve était à ma portée.

Parle-nous de ta dernière publication.

« Tu n'étais pas prévu » est une romance contemporaine douce et légère, qui sortira le 28 avril 2023.
Elle met en scène une jeune aspirante avocate, control freak, qui se met une pression folle, et qui va faire la rencontre de son opposé en la personne de Maelo, jeune homme qui prend toujours la vie du bon côté.
On va les suivre alors que leur relation évolue, tout en intégrant leur groupe d'amis et en visitant Genève au plus près.

Peux-tu nous donner un indice concernant ton prochain roman ?

Izïa, l'héroïne, est, je pense, celle qui a le plus de points communs avec moi parmi toutes les héroïnes que j'ai créées dans mes romans, à commencer par sa carrière, puisqu'elle étudie pour passer le brevet d'avocat. Nous avons donc un parcours similaire.

Quel(s) conseil(s) donnerais-tu à quelqu'un qui se lance dans l'écriture ?

D'aller jusqu'au bout de son rêve et de s'entourer des bonnes personnes. Surtout si elle décide de se lancer dans l'auto-édition.
Mais avant tout : de prendre du plaisir sans se mettre trop de pression.

Un petit mot pour tes lecteurs ?

Je souhaiterais remercier tous ceux qui ont choisi de passer un petit moment avec mes histoires. L'écriture est perçue comme une activité solitaire, mais, au final, le but est de faire voyager nos histoires. Alors, quand des lecteurs que l'on ne connaît pas ressentent l'envie de découvrir ce petit bout de nous et, en plus, de nous faire part de leur ressenti, c'est assez magique !

Quelle question aurais-tu aimé que je te pose ? Quelle est sa réponse ?

Quel mode d'édition (traditionnelle ou auto-édition) ai-je choisi ? Et je répondrais sans l'ombre d'une hésitation : l'auto-édition ! Par choix, je précise, et sans aucun regret. C'est vraiment le mode d'édition qui me convient le mieux aujourd'hui et qui m'apporte le plus de satisfaction puisque je peux tout faire moi-même, ou du moins tout superviser :-) (Oui, je suis moi aussi un peu control freak, je l'admets !)

Un très grand merci, Elisa, pour le temps que tu nous as accordé.

Propos reccueillis par Méline Darsck

Découvrez **Petite** de Elisa Alberte
paru en avril 2021 en auto-édition.

SALON DU LIVRE - GENÈVE

ANECDOTES DES AUTEUR.E.S

S'alimenter en salon : toute une aventure!

Manger en salon est souvent compliqué. Moins nous en avons l'occasion, meilleur signe c'est. Heureusement, les auteurs du GAHeLiG sont friands d'aventures en tout genre et ont développé un panel de solutions. Les plus aguerris font le choix du jeûne entrecoupé à mi-parcours de bière. Les plus prévoyants apportent une glacière pleine de sandwichs, de pommes, de café froid hors de prix, d'une bouteille d'eau et des encas salés et sucrés pour être parés à n'importe quel moment. Il y a aussi ceux qui préfèrent improviser, soit pour des questions logistiques, soit parce que trois jours de sandwichs, ça commence à bien faire.

Heureusement, les organisateurs ont pensé à tout. Au salon du livre de Genève, le choix était assez confortable et varié. Ça change du stand de crêpes des petits événements. Et pourtant, cela relevait d'une véritable expédition. Certains d'entre nous l'ont entreprise. Ils ont courageusement traversé la jungle de la foule (sans machette bien sûr), avant de patienter plus de trente minutes, se sont délestés d'une partie de leur bourse (prix genevois obligent) pour enfin déguster un délicieux burger qui déclinait toutes les cuissons possibles d'un steak en une fois. Le graal englouti parfois trop rapidement (on déconseille la montée express des escaliers juste après), il fallait retourner au stand.

Au cours du week-end, nous avons aussi découvert l'existence d'un lambas arménien qui nécessitait toutefois un accès immédiat à un point d'eau. Heureusement, le stand du GAHeLiG cache sous ses nappes une oasis de nourriture à partager : cake, chocolats, eau, etc. Et surtout, nous devons chaleureusement remercier Véronique qui a veillé à ce que nous ne mourions pas de faim durant ces cinq jours!

Amélie Hanser

Un monsieur d'un âge respectable s'intéresse à notre offre en science-fiction. Il regarde les titres, prend Le Terminateur de Laurence Suhner, se retourne et s'en va.

— Ce monsieur est en train de partir avec Le Terminateur, sans payer! j'alerte, en tant que caissière scrupuleuse et choquée.

Malheureusement, à cet instant-là, personne du GAHeLiG ne se trouve autour du stand pour intervenir et mes collègues en dédicace sont aussi perplexes que moi, surtout qu'ils n'ont rien vu du délit. N'écoutant que mon sens du devoir et mue par une héroïque pulsion à faire justice, je me rue dans l'espace de 20 cm qui fait office de passage, me coince, m'extirpe et me lance à la poursuite du monsieur qui a eu le temps de me distancer de quelques dizaines de mètres, malgré sa vitesse modérée.

Alors que je remonte sa piste, dans ma tête se bousculent des mots comme «naufrage de la vieillesse», «où sont passées les valeurs d'antan?», «c'est-y pas malheureux, non mais quand même, ou bien?». Je parviens à sa hauteur au moment où il bifurque vers un stand, se poste devant le caissier… et lui tend Le Terminateur.

Une caisse centrale pour tout le salon! Voilà ce que cherchait ce monsieur un peu désorienté! Ma foi en l'humanité est restaurée. Le Terminateur est entre des mains honnêtes.

Sara Schneider

L'insondable mystère de la clé prisonnière

Notre vie est parsemée d'événements si extraordinaires que les Gaheliguiens moyens que nous sommes frémissent en les provoquant.

C'est ainsi que Sara, par un incroyable tour de passe-passe dont elle seule a le secret, a réussi l'exploit ultime d'enfermer l'unique clé de notre caisse commune dans… la caisse. Émois, stupeur, tremblements et tentatives (ratées) de crochetage, notre stand s'est animé d'une rare fébrilité.

L'ouverture de la caisse – sans l'aide de la clé – par Nicolas (aka Belzébuth, aka Nico les doigts de fée) reste également une énigme. Il se murmure qu'il a fallu sacrifier vingt-cinq poussins, neuf vierges et son amour-propre. Le résultat est néanmoins probant : la recette de nos ventes a été sauvée.

Nicolas Genoud

Les regards passent et s'arrêtent sur les nombreuses couvertures toutes plus colorées les unes que les autres. Parfois, un visage se relève et des lèvres s'étirent en un sourire. Timide ou conquis, c'est selon. Quand, soudain, ces mêmes regards aperçoivent une valise rose. Ils s'en étonnent, cherchent à comprendre quel genre littéraire est ce roman et découvrent un décolleté plongeant d'une photographie en noir et blanc ! Une seconde plus tard, ils comprennent que la romance coquine s'affiche sans honte.

Les sourcils se lèvent, les yeux expriment une légère panique, les bouches se ferment, certaines joues rosissent, mais surtout les têtes se tournent, feignant d'ignorer ce qu'ils viennent d'observer. Le tout, bien évidemment, sous l'œil amusé de l'autrice.

Méline Darsck

Beaucoup de bookstagrameuses suisses se déplacent uniquement pour nous ou parce qu'elles nous ont vus sur les réseaux sociaux. L'une d'elles vient tous les jours m'offrir son sourire, après m'avoir acheté «Les Inséparables» le mercredi. Une autre a acheté mon livre lors d'un autre salon et me demande si l'on peut juste prendre une photo. Je me sens comme une star de la littérature, les plus beaux échanges en prime.

Stéphanie Manitta

Discussion entre Amélie, Jean et Lionel…

On parlait des files d'attente quand Lionel a lancé :
— Moi, ça me dépite les grandes queues.
Rire général.

Lionel Truan

Les ventes du roman de Jean Morisod démarrent bien.
— Sara, tu peux noter 1 «Sisyphe», s'il te plaît ?
— Quoi ? Incisive ? Je ne savais pas qu'on avait de la bit-lit…

Sara Schneider

Durant mon créneau de dédicace, une dame s'arrête vers les livres de Méline Darsck. Voyant qu'elle semble intriguée, je lui explique que l'autrice a écrit quelques livres avec de la romance et des scènes détaillées, puis d'autres qui sont «juste pour le plaisir, bien comme il faut». Elle me répond alors : «Ah ! Enfin des livres pour adultes ! Je suis allée demander là-bas s'il y avait de la littérature érotique et l'on m'a conseillé des livres pour midinettes de 17 ans… Je prends celui-ci !»

Stéphanie Manitta

Le salon du livre agit comme un révélateur de la langue. Un seul mot peut tout faire basculer.

Exemple cette année : «autrice». Dans ma bouche, le mot ne délivre aucun message particulier, je l'utilise comme un simple descriptif. «L'autrice de ce livre est justement debout derrière moi», dis-je à une dame qui a l'air intéressé . Cela la plonge dans la perplexité. «La personne qui a écrit ce roman est ici», lui dis-je pour clarifier. Ça semble mieux lui convenir.

Le lendemain, j'utilise à nouveau ce mot apparemment controversé pour décrire Sara Schneider (qui, elle, préfère «auteure»). Cela suscite la colère d'un monsieur dont l'attitude était jusque-là très mesurée, qui s'emporte : «On doit dire comment, alors ? Ça, c'est la pire dictature de la pensée depuis Mao !»

«On dit comme on veut» est notre réponse conjointe, avant de passer à autre chose.

Dernier usage, quelques heures plus tard. «Je n'aime pas le mot autrice», me dit une dame d'une trentaine d'années.

Je réponds : «Alors, disons que ma collègue qui a écrit ce livre est un acteur de la chaîne littéraire.»

«Une actrice ?» me dit-elle.

«Oui».

Julien Hirt

Le GAHeLiG au salon de Genève 2023 était représenté par Elisa Alberte, Méline Darsck, Nicolas Genoud, Amélie Hanser, Julien Hirt, Stéphanie Manitta, Amina Mehiri, Gilles de Montmollin, Jean Morisod, Fabrice Pittet, Sara Schneider, Laurence Suhner, Lionel Truan.

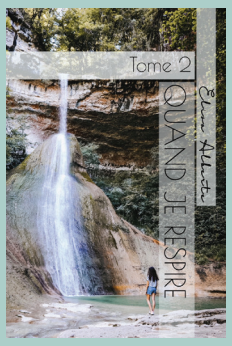
PUBLICATIONS

DES MEMBRES DU GAHELIG

ROMANCE

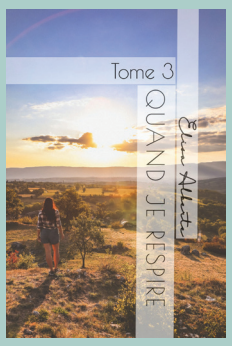
A New York, la vie de Luna frise la perfection : des études à l'université, un petit-ami parfait, un avenir tout tracé. Jusqu'à la faillite de son père, qui force la petite famille à déménager en Iowa, chez les grands-parents de Luna, où ils passaient l'été jusqu'à ce qu'un conflit les pousse à partir et ne plus revenir. Désormais, Luna doit trouver sa place et, surtout, se faire accepter de son voisin, son ami d'enfance, qui semble ne pas être ravi de la revoir après tant d'années. Alors qu'elle met tout en oeuvre pour retourner à New York et reprendre sa vie là où elle semble s'être arrêtée, elle cherche à comprendre la source du conflit qui a provoqué leur départ sept ans plus tôt et dont le souvenir plane encore sur les relations familiales.

Quand je respire, tome 1 - Elisa Alberte (Mars 2020)
Auto Édition
ISBN : 9789463988926
#Romance #Romancecontemporaine - Adulte & jeune adulte



Catapultée depuis six mois dans la ferme de ses grands-parents maternels à Brenton, petite ville de l'Iowa, Luna n'a pas perdu son objectif de vue : retourner à New York, retrouver son petit-ami Théo et reprendre ses études. En attendant, elle a dû se faire une place dans ce nouveau monde. La trêve avec Benjamin, son voisin et ami d'enfance, dans la guerre froide qui les opposait lui permet d'envisager les mois à venir avec plus de sérénité. Mais comment préserver sa relation avec Théo, entamée par la distance qui les sépare? Comment gérer l'attachement qu'elle ressent pour sa nouvelle vie et les personnes qui la composent? Luna doit maintenant faire face à ces nouveaux défis, auxquels elle n'avait pas pensé quelques mois plus tôt.

Quand je respire, tome 2 - Elisa Alberte (Juillet 2020)
Auto Édition
ISBN : 9789403603582
#Romance #Romancecontemporaine - Adulte & jeune adulte



Un an. Un an que Luna a dû quitter New York, son avenir tout tracé et son petit-ami Théo, pour s'installer dans la ferme familiale à Brenton, Iowa. Elle a su se faire une place dans la petite ville et regagner la confiance de Benjamin, son ami d'enfance. Mais celui-ci a quitté la ferme après les révélations des parents de Luna concernant le départ de sa mère. Quand reviendra-t-il? Leur relation sera-t-elle toujours la même?

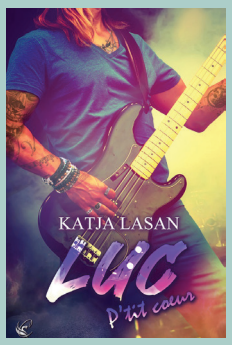
Alors que la jeune femme commence à entrevoir le retour à son ancienne vie, à New York, elle doit non seulement faire face aux difficultés des relations longue distance, mais également et surtout au sentiment d'attachement auquel elle ne s'attendait pas. Après ces longs mois à Brenton, Luna réalise peu à peu qu'elle ne sortira pas indemne de cette année dans l'Iowa.

Quand je respire, tome 3 - Elisa Alberte (Octobre 2020)
Auto Édition
ISBN : 9789403607733
#Romance #Romancecontemporaine - Adulte & jeune adulte

«Je viens de le rencontrer. Je n'ai que 5 ans, mais je sais que ce moment précis va changer ma vie.»

Lya et Tobias, Tobias et Lya. Depuis qu'elle a cinq ans et lui neuf, ils sont inséparables. C'est le premier, le grand amour. Celui que l'on ne sait pas nommer à leur âge, mais qui est pourtant bien réel. Alors quand Tobias doit partir, Lya est dévastée, mais elle ne tire pas une croix sur leur histoire. Elle mettra sept ans à le retrouver. Sept ans à espérer que leur lien soit toujours aussi fort. Tobias est pourtant devenu un homme totalement différent. Froid et distant, il semble désormais vouloir tenir la jeune femme à l'écart de sa vie. C'est sans compter la ténacité de Lya, qui ne le laissera pas partir à nouveau. Les blessures et la culpabilité que porte Tobias seront-elles un obstacle à leurs retrouvailles? Lya est en tout cas prête à porter seule leur histoire s'il le faut, espérant que les sept ans qui les ont séparés n'aient pas à jamais détruit ce qu'ils partageaient.

Petite- Elisa Alberte (Avril 2021)
Auto Édition
ISBN : 9782957575701
#Romance #Romancecontemporaine - Jeune Adulte



Luc
C'est pas un adieu, c'est un au revoir. Si on doit se retrouver un jour, on se retrouvera.

Margot
Des connards, j'en ai connu un certain nombre, mais toi... Toi, tu es le pire, parce que je t'ai aimé.

Luc - P'tit cœur - Katja Lasan (Mai 2023)
Editions Cyplog
ISBN : 9782381390680
#Romance - Adulte & jeune adulte

Roxane est surexcitée : elle a été engagée en tant que photographe par un groupe de musique. Elle va les suivre à travers une tournée des festivals en Suisse. Le temps d'un été, elle sera au coeur du groupe et compte bien en profiter, mais être entourée de cinq garçons sera loin d'être de tout repos.

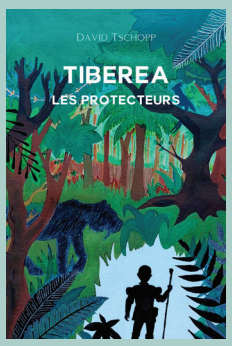
Tristan est le batteur des « Meet Me Halfway » et il a hâte de se produire sur de nombreuses scènes aux côtés de ses amis. Ils espèrent que cette première tournée leur ouvrira les portes du succès pour enfin vivre de leur passion.

Mais Tristan n'apprécie pas la venue de Roxane, surtout lorsqu'elle atterrit dans leur colocation.

Entre amour, amitié, chantage et vengeance, l'été leur réserve bien des surprises.

Au cœur du groupe- Anouk Langel (Avril 2023)
Auto Édition
ISBN : 9791035996635
#Romance - Adulte & jeune adulte

FANTASY

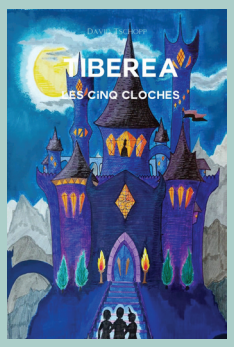


Plus de trois cents ans se sont écoulés depuis le Grand Cataclysme qui a frappé Tiberea et créé le gouffre qui sépare désormais ses cinq Provinces. La vie a repris son cours et les habitants vivent en paix sous la gouvernance du Roi Llarsham. Rien ne semble devoir troubler cette apparente harmonie, jusqu'au jour où le jeune Nedfer, avide d'aventure, va voler un livre chez la vieille mage de son village. Cet acte va bouleverser tout ce qu'il croyait savoir sur le monde dans lequel il vit.

Tiberea, Les protecteurs - David Tschopp (Octobre 2022)
Auto Édition
ISBN : 9782970163008
#Fantasy - Adulte & jeune adulte

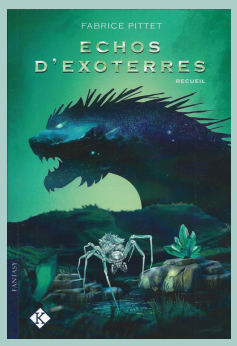
En l'absence de Phionepe, toujours prisonnière, Merineeth prend la direction des opérations. Sous son aile, les Protecteurs vont sortir de leur conservatisme. Lornica, Yelad, Nireck et Sig, se joignent à Ned pour faire face à l'ennemi. Chacun va se retrouver en grande difficulté, aux quatre coins de Tiberea, avant que le réveil des premières Créatures Ancestrales ne leur redonne espoir. Mais Llarsham n'est pas près de se laisser faire et ses opposants vont l'apprendre à leurs dépens.

Tiberea, Les Créatures Ancestrales - David Tschopp (Octobre 2022)
Auto Édition
ISBN : 9782970163022
#Fantasy - Adulte & jeune adulte



Comment Llarsham s'y est-il pris pour provoquer le Grand Cataclysme? La réponse à cette question sera déterminante dans l'optique de rendre à la Magie sa splendeur d'antan. Alors que le secret des origines de Sigbon a été révélé, les Protecteurs pensent désormais avoir l'avantage sur leur ennemi. C'est sans compter sur l'arrivée d'un nouveau personnage mystérieux, qui va rebattre les cartes, menaçant aussi bien Llarsham que ses opposants. Le conflit latent va lentement se muer en guerre ouverte. Une guerre qui déterminera l'avenir de Tiberea.

Tiberea, Les Cinq Cloches - David Tschopp (Janvier 2023)
Auto Édition
ISBN : 9782970163077
#Fantasy - Adulte & jeune adulte



Échos d'Exoterre
Fabrice Pittet
(Avril 2023)
Éditions Kadaline
ISBN : 9782940664429
#Fantasy #Fantastique
#ScienceFiction
Adulte & jeune adulte

Cinq nouvelles délivrant la quintessence de la fantasy et de la science-fiction modernes sont réunies dans ce recueil oscillant entre rêve, magie, humour, philosophie et émotions fortes.

La Chute
Peu après sa naissance, Wal-to, un nolgosh, amorce le voyage de son existence, bravant tous les dangers pour accomplir sa destinée : prolonger le cycle de la vie.

Un Serment pour les étoiles
Une Centaure parmi les plus décorées de l'Armée intersidérale ayant pour but de coloniser et convertir tous les Mondes connus démissionne pour mettre à exécution son rêve de vengeance et s'offrir la tête du grand Carnivax, cet ennemi aussi colossal que redoutable. Elle apprend en chemin que «les certitudes sont parfois du poison».

Le Manoir
Trois Sœurs sorcières doivent tout mettre en œuvre pour fonder une école qui servira de refuge à leurs jeunes semblables. Afin de réunir les fonds nécessaires, elles ouvrent une attraction innovante au cœur d'une fête foraine parmi les humains : une maison de l'horreur qui utilise incognito la magie et met en scène de véritables créatures mythiques. Toutefois, les préparatifs sont loin de se dérouler sans encombre.

Quand je serai grande
Une petite fille agente secrète et son poisson des abysses en peluche sont appelés en mission par un centre de contrôle extra-planétaire. L'enjeu : sauver les rêves de millions d'enfants d''une créature terrifiante qui vient d'arriver sur Terre.

Y
Un jeune magicien, talentueux mais trop sûr de lui, est bouleversé par une rencontre qui remet en cause sa façon d'aborder la vie, alors qu'il se trouve à la croisée des chemins de son existence.

FANTASTIQUE

C'est fait. L'Apocalypse a eu lieu.

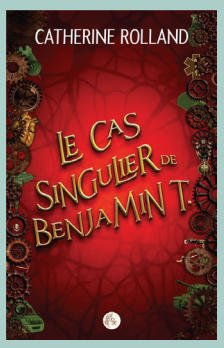
Malgré tous les efforts d'Emma Paddington, son manoir, la ville de Bridgeport et le reste de la planète ne sont plus qu'un champ de ruines. Quant aux habitants de Dark Road End, ils ont payé le prix fort et pleurent leurs disparus.

... La fin du monde, hein ?! Nom de nom, ce fourbe d'Abaddon n'aurait jamais dû s'attaquer à une fille de San Francisco ! S'il faut affronter les forces maléfiques du Dessous pour remettre l'univers d'aplomb, Emma les affrontera, par Charybde !

On est Gardienne ou on ne l'est pas !

C'est pourtant à un adversaire plus retors qu'une armée entière de démons que la psychologue la plus atypique de toute la Californie va avoir affaire : Balthazar, le Défaiseur de Temps.

Emma Paddington 4, Le défaiseur de temps - Catherine Rolland (Mai 2023)
Auto Édition
ISBN : 9782958459529
#Fantastique #Urbanfantasy - Adulte & jeune adulte



De nos jours.

Benjamin Teillac, un homme parfaitement ordinaire, traverse une période difficile. Sa femme l'a quitté, son fils adolescent lui tourne le dos, et les crises d'épilepsie dont il souffre menacent de lui faire perdre son travail d'ambulancier.

Contre l'avis de David, son meilleur ami, il décide de participer à un essai thérapeutique pour tester un nouveau médicament révolutionnaire.

C'est alors qu'un phénomène incompréhensible se produit : sans signe avant-coureur, Benjamin est projeté en 1944, dans la peau d'un Résistant du maquis de Haute-Savoie.

Hallucinations ? Effet secondaire du traitement ?

A moins, tout simplement, que Benjamin soit en train de devenir fou ?

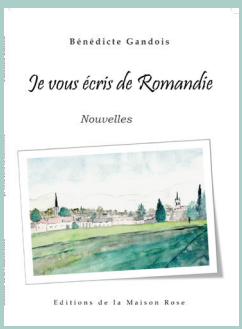
Le Cas singulier de Benjamin T.
Catherine Rolland
(Février 2023)
Auto Édition
ISBN : 9782958459512
#Fantastique
#Littératuregénérale
#Historique
Adulte & jeune adulte

Une aventure extraordinaire entre deux époques, deux vies radicalement opposées entre lesquelles Benjamin, héros malgré lui, va devoir choisir.

Ce roman est paru pour la première fois en 2018, aux éditions Les Escales.

Sélectionné pour plusieurs prix littéraires, il est arrivé finaliste des prestigieux Prix Lettres frontière 2019 et Prix Rosine Perrier 2019.

HISTORIQUE



Du jeune Timéo à Solange qui vit en EMS, les héros de ces onze nouvelles ont un point commun : à l'exception d'un crocodile préhistorique, tous vivent ou ont vécu en Romandie.

Ils ont vécu à Aventicum, au Ier siècle, ou durant la famine de 1816 ; ils ont quitté le Lavaux pour s'établir au bord de la mer Noire, ont traversé la période Covid, fui une tragédie ou vu naître une légende.

Mais, surtout, ils ont tous un message fort à partager avec leurs lecteurs.

Je vous écris de Romandie - Bénédicte Gandois (Avril 2023)
Editions de la Maison rose
ISBN : 9782940410637
#Historique #Romance - Adulte

POLAR

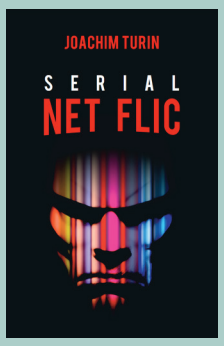
L'inspectrice Neyret et son adjoint se voient confier une affaire hors norme. Un matin de janvier glacial, une retraitée de 80 ans est retrouvée morte dans le Talent, rivière serpentant à travers Échallens.

Louisette Favre vivait seule dans un appartement protégé au centre du village. Veuve et sans famille, elle avait été placée sous curatelle par l'État de Vaud une année plus tôt.

Dramatique accident ou meurtre ?

Lauréat du prix Vanil Noir du polar des terroirs

Mortelle curatelle - Christophe Barraud (Juin 2023)
Editions Montsalvens
ISBN : 9782940641499
#Polar - Adulte & Jeune adulte



Depuis deux ans, l'officier Namik et son fidèle coéquipier Gabin enquêtent sur les agissements du tueur en série qui terrorise la ville de Monthey, en Suisse. Tous les indices mènent le duo de flics sur les traces d'un mauvais garçon, Gontran.

Salomée, la compagne de Gabin, écrit des scénarios pour une agence de créatifs affiliée au groupe Netflix. Son nouvel écrit, basé sur les faits réels qui se déroulent à Monthey, est appelé à être adapté à l'écran, dans sa propre série.

L'officier Namik et Gabin cherchent par tous les moyens à envoyer Gontran sous les verrous pour rétablir la paix dans les rues de la ville. Si les pièces à charge s'accumulent autour de leur principal suspect, aucune preuve irréfutable ne l'écroue définitivement.

Et pour cause...

Serial Net Flic - Joachim Turin (Juin 2023)
Auto Édition
ISBN : 9791040528029
#Fantasy - Adulte

Selim, un jeune garçon atteint d'un handicap, fait sa rentrée dans sa nouvelle école à Payerne, à la suite du déménagement de ses parents.

Cette première journée de classe est consacrée à la visite de l'abbatiale de la ville, fondée par la reine Berthe, dont le tombeau n'a jamais été retrouvé.

C'est sur ce sujet que Selim et deux autres élèves sont chargés de préparer un exposé. Mais en s'éloignant du groupe pour commencer leurs recherches, le trio croit entendre des pleurs d'enfant provenant des galeries...

Les trois copains tentent d'élucider ce mystère, mais les menaces planent sur l'abbatiale...

Polar jeunesse, à partir de 10 ans.

Le tombeau de la reine Berthe - Catherine Rolland (Mai 2023)
Auzou Suisse
ISBN : 9782365087650
#Polar - Jeunesse

COLLECTIFS

Collectif – Nouvelles romantiques

Cette année, le challenge Moodvember a attiré les amoureux du romantisme. Divisé en trois épreuves à thème, il a remporté un certain succès de fréquentation, et tiré les auteurs hors de leur zone de confort. L'écriture à contrainte est un jeu, et nos auteurs se sont amusés. Sur 26 nouvelles reçues, le trio de tête a été regroupé dans ce collectif.

Moodvember, Challenge Magazine N°3 - Membre GAHeLiG : Méline Darsck (Juin 2023)
GLP Editions
ISBN : 9782492609237
#Romance - Tout public

Retrouvez toutes les parutions sur notre site : www.gahelig.ch

INTERVIEW

Katja Lasan : Une fois n'est pas coutume, aujourd'hui ce n'est pas moi qui suis sur le gril de l'interview, mais le personnage principal de mon dernier roman : le secret et mystérieux Luc Gauthier, bassiste de l'incontournable groupe de rock Dark Moon, connu bien au-delà des frontières.

Après avoir joué les seconds rôles dans Gueule d'ange et Damien, il devient enfin le héros de sa propre histoire, loin des clichés et des banalités du genre.

Vous souhaitez en découvrir plus ? Alors, réglez bien vos cordes, c'est parti !

héros de la nouvelle romance rock'n'roll de Katja Lasan: Luc – P'tit cœur

Bonjour, Luc, et merci pour ce temps que tu acceptes de m'accorder encore.

À croire qu'on ne peut plus se passer l'un de l'autre…

C'est vrai. Pourtant, il a fallu aller te chercher, on peut dire que tu m'en as donné, des sueurs froides. Plutôt discret et réservé, tu as néanmoins fini par accepter de livrer ton histoire aux lecteurs. Pour quelle raison ?

L'influence de Damien, sans doute. Après tout, nos deux histoires sont liées, même si elles se déroulent à neuf ans d'intervalle. Elles se complètent finalement, un peu comme une duologie, bien qu'elles soient assez différentes dans leur style d'écriture. Damien est seul pour raconter son histoire ; moi, j'ai accepté de la partager avec Margot et lui.

Oui, vous êtes irrémédiablement liés, et ce, depuis votre enfance. C'est bien pour ça que Damien m'a fait ajouter « P'tit cœur » en sous-titre, puisque c'est ainsi qu'il te surnomme. As-tu déjà imaginé ton monde sans ta rencontre avec lui ?

Non, jamais. Il fait partie de ma vie depuis qu'on a 8 ans et l'imaginer sans lui est inenvisageable. Lui et moi, c'est à la vie à la mort.

Et il t'a permis de faire de belles rencontres, dont celle avec Dark Moon. Si tu devais faire la description Wikipédia de ton groupe, comment la raconterais-tu ?

(Moment de réflexion.) Groupe de hard rock français, originaire du XIIIe à Paris. Formé en… Attends, j'ai jamais été doué avec les dates. 2003, je crois. Ouais, ça doit être ça… À part moi, il se compose du chanteur Fred Pelletier, du batteur Mickaël Leroy et du guitariste Damien Laury. Influences diverses, chacun a apporté avec lui sa patte et sa propre histoire. Nirvana, Led Zeppelin, Queen, Elvis, SOAD, les Doors, le vieux blues…

Mais, avant toute chose, avant même d'être un groupe de musique, on est une famille. Dès nos premiers accords ensemble, j'ai su que ces mecs feraient partie intégrante de ma vie, j'ai su que j'avais enfin trouvé ma place dans ce monde et une famille de cœur. Et c'est exactement ce qu'il me fallait pour pallier ma famille de sang complètement dysfonctionnelle.

Mais je crois que je suis en train de digresser, là, non ?

Toujours moins que Damien ! (Rires.) Moi, j'adore t'écouter. Tu n'es habituellement pas quelqu'un de très bavard, plutôt très observateur et taciturne, mais ton regard s'illumine dès que tu parles de Dark Moon, de musique, d'art… D'ailleurs, si on te proposait d'abandonner la musique pour te consacrer uniquement à ta deuxième passion, le dessin, qu'en penserais-tu ?

Tout le paradoxe du roman que tu as écrit. J'y ai 30 ans et je suis en plein maelström émotionnel. Continuer la musique ? Avec Dark Moon ? Écouter et céder aux appels d'autres groupes ? Et que faire de cette autre passion que j'aime tant et qui me vient de Babou, ma grand-mère ? Je n'ai jamais voulu abandonner l'un au profit de l'autre. Tout comme je n'ai jamais voulu connaître du succès dans l'un, car j'en avais dans l'autre. Musique et dessin font partie intégrante de ma vie. Ils me rendent heureux et font de moi ce que je suis.

Babou… Chaque fois que tu parles d'elle, je ressens une très forte émotion…

Oui, sûrement. Mais, désolé, c'est un sujet encore trop sensible. Mon seul regret, c'est de n'avoir pas su lui dire assez que je l'aimais. On le dit jamais assez, je pense.

C'est vrai. Et on l'a donc compris : musique et dessin, tes indéfectibles passions. Que dirais-tu aux personnes qui confondent basse et guitare ?

(Il lève les yeux au ciel.) Je n'ai jamais compris comment on pouvait les confondre, ça me dépasse.

Guitare et basse n'ont rien à voir et rien ne m'énerve plus qu'une personne qui va m'envoyer l'image

d'une guitare en osant me parler d'une basse. En plus, leur registre musical est foncièrement différent. La guitare joue un rôle plutôt mélodique, alors que la basse est tournée sur le rythme. Elle est l'instrument qui fait le lien entre les accords, elle installe l'harmonie et définit la rythmique et le genre d'un morceau.
En gros, si tu sais pas faire la différence, évite surtout d'en parler.

Pour te redonner le sourire... Quel est ton plus beau souvenir de scène ?

Y en a tellement… Chaque concert est unique, avec ses couacs, ses merveilles et ses surprises. Mais la scène dont je me souviendrai toute ma vie, ç'a été celle de notre premier stade. Le Parc des Princes. Notre premier disque avait cartonné, mais de là à croire que les gens iraient jusqu'à se déplacer pour nous voir… Nous, juste nous. On n'était plus en première partie d'un autre groupe. On n'était plus sur une petite scène de festival. Non. Le public venait pour nous.
Pour la première fois depuis la sortie de l'album, j'ai compris qu'on avait réussi. Ensemble, soudés. On avait bossé d'arrache-pied comme des lions, et, enfin, tout notre travail, tous nos sacrifices avaient fini par payer. C'était si fort… unique…

Tu te dévoiles un peu, pourtant tu restes pudique sur certains sujets. Margot, par exemple. On fait sa connaissance dans Damien, puis tu la retrouves complètement par hasard dans ta propre histoire. Elle a quand même sacrément chamboulé ta vie, cette jeune femme.

(Sourire.) Oui, c'est sûr. Elle et… un certain Bourriquet. Mais, je te l'ai dit, le hasard, j'y ai jamais cru. On fait tous des conneries dans la vie. De mauvais choix qui ne sont pas sans conséquence. Et un jour, on a le moyen de se racheter, de retenter sa chance. Et on comprend que le bonheur, en fait, faut jamais aller chercher bien loin. Il se trouve souvent juste là, devant notre nez.

J'ai compris, tu ne m'en diras pas plus, hein ?

Non. Y a qu'à ouvrir ton roman et plonger dans mon univers. Surprises, suspense et rock'n'roll garantis.
Le rock'n'roll… Tout le plaisir de chaque opus de Dark Moon. Alors, terminons cet échange avec le rock. Il y a une chanson qui dit que le rock est mort avec Elvis, qu'en penses-tu ?

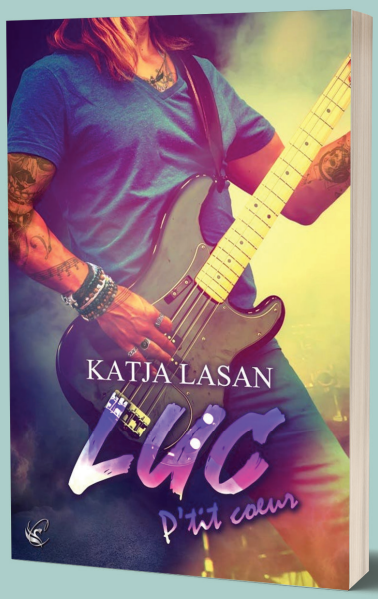
(Il se tourne vers la porte, avant de reposer son regard bleu-vert pénétrant sur moi.) Ça va, Damien n'est pas encore là, sinon il aurait déjà débarqué en criant au scandale. Elvis, c'est sa came à lui. Son idole absolue. (Rires.) On va pas se mentir, Presley a été le précurseur du rock'n'roll et depuis, oui, le genre musical s'est transformé. Oui, il a beaucoup évolué. Mais, non, il n'a pas disparu. Au contraire. La musique est vivante, non figée. Elle s'invente et se réinvente sans cesse et c'est pour ça que c'est un art qui ne mourra jamais. La musique est éternelle, le rock est éternel. Comme Elvis.

Merci pour ton partage et tes mots. Un dernier pour la route ?

Toi et moi, je crois qu'on a fait du bon boulot ensemble. Tu l'as dit, t'as dû venir me chercher, je t'ai fait suer, mais ça valait le coup. Je suis fier du résultat et j'espère que les lecteurs sauront l'apprécier aussi. De l'amour, de l'amitié, de la musique, une bande de fanatiques religieux à nos trousses et un Bourriquet à sauver. Une histoire cent pour cent rock'n'roll, cent pour cent moi. Que demander de plus ?

Rien, tu as été parfait, comme d'habitude. Mais, pour une fois que tu t'es laissé aller, j'ai dû sacrifier une partie de notre rencontre. Retrouvez-la dans son intégralité sur mon site internet : www.katjalasan.ch. **Au plaisir et rock'n'LOVE !**

Découvrez **Luc- P'tit cœur** de Katja Lasan paru en mai 2023 aux Éditions Cyplog



ALTERFICTIONS

LE FESTIVAL DES AUTRES LITTÉRATURES

Et si je vous racontais une histoire ?

Une histoire qui fait peur. Une histoire d'amour. Une histoire à suspense. Une histoire magique. Une histoire épique. Une histoire futuriste.

ALTERFICTIONS, c'est exactement ça. Une histoire qui commence en 2023 et qui va vous faire voyager ailleurs et autrement.

Amorcé suite à la rencontre entre le Groupe d'Auteurs Helvétiques de Littérature de Genre (GAHeLiG) et l'Association de la Maison d'Ailleurs (AMDA), ce projet prend vie cette année.

Rendez-vous les 18 et 19 novembre 2023 au Château d'Yverdon-les-bains pour votre nouveau festival des littératures de genre.

Encore un festival littéraire ? Oui, mais non. ALTERFICTIONS veut se profiler comme un événement différent. On vous promet des autrices et auteurs suisses qui ont décidé de vous faire vibrer chacun à sa façon. À travers un lieu exceptionnel, vous naviguerez d'un genre à l'autre, passant des flammes brûlantes de la romance au froid glaçant d'un polar. Au lieu des classiques tables vous séparant des auteurs, vous les rencontrerez dans un espace libre et convivial où vous pourrez prendre le temps d'échanger.

Au menu de ce week-end de rencontres : dédicaces, expos, lectures, conférences, tables rondes. Nous aurons le plaisir d'accueillir le dimanche 19 novembre la remise du Prix de l'Ailleurs, le premier prix de création littéraire suisse 100 % science-fiction.

Le samedi soir, nous vous inviterons à faire la fête lors d'un concert fantastique et à passer un moment, autrement, avec des auteurs multifacettes.

Que vous aimiez vous évader avec un roman de fantasy, vous émouvoir avec une romance, vous faire peur avec un polar, vous projeter dans l'avenir à travers la science-fiction ou jouer avec la limite du naturel avec une histoire fantastique, ***venez rencontrer des auteurs autrement les 18 et 19 novembre 2023 au Château d'Yverdon, venez à ALTERFICTIONS.***

Né en 1988, Christophe Barraud a toujours aimé raconter des histoires. Après s'être frotté à différents arts comme le théâtre et l'improvisation, il trouve sa passion dans l'écriture.

L'AMOUREUSE

LUCIEN VUILLE

Nouvelle inédite

La nuit est tombée sur notre appartement. Tu te reposes depuis quelques heures mais, moi, je n'arrive pas à rester allongé à tes côtés. Je suis trop préoccupé.

Ma chérie, tu ne liras jamais ces mots que j'écris pour tromper mon inquiétude. Néanmoins, je l'écris avec sincérité et amour, comme si je me confiais sincèrement à toi. Écrire ce qui nous ronge – tu aurais utilisé le verbe « tarabuster » – nous soulage, c'est toi qui me l'as appris. J'ai tant découvert à ton contact.

Mon amour, mon grand amour, mon amour infini, mon amour d'amour, mon monde. Je t'aime. Voilà d'ailleurs par quoi j'aurais dû débuter ma lettre intime.

Tu sommeilles dans la pièce d'à côté mais, moi, je suis incapable de demeurer silencieux à tes côtés. Je t'aime et j'en crève de savoir que tout cela, notre histoire, notre tendre, notre belle, notre grande, notre magnifique, notre exceptionnelle histoire, va bientôt se terminer.

Je ne fais qu'y penser.

La fin de notre amour approche. Elle est inéluctable et je ne peux rien y faire. C'est si difficile de s'avouer son impuissance, de comprendre que l'on ne maîtrise pas tout. J'ai peur que l'échéance de notre passion m'obsède, à tel point que je gâche les derniers mois que nous avons à partager, que j'aie l'esprit obnubilé par ton départ. Je crains de rater notre dernier chapitre. Si je garde tout cela dans ma tête, cela va me submerger. Alors, j'ai décidé de me confier à toi. Sans que tu le saches. De m'adresser à toi par ces mots que tu ne liras jamais.

J'ai essayé, tu sais, mais je n'ai jamais osé te parler directement. Tout comme tu ne m'as pas parlé de ce qui t'arrive. Par honte, peut-être ? Par pudeur, sans doute. Tu n'as pas besoin de me le dire. Tu ne peux pas me le cacher. Je le sais. J'ai tout compris. Je ne te traque pas, je ne t'épie pas non plus, mais je vis avec toi et je remarque tout ce que tu tentes maladroitement de me cacher. Ma chérie, mon amour, je ne suis pas dupe. Tu te fatigues de plus en plus vite, tu es de moins en moins active. Tu souris et ne me le dis pas, mais je sais que tout devient plus difficile pour toi. J'ai peur que tu souffres en silence.

Je t'écris au lieu de te parler, car je sais que tu refuserais que l'on évoque tout ce que je viens d'évoquer. Ces pensées me tournent sans cesse dans la tête et je souhaite les noter, en espérant me soulager. Tu me dirais sans doute que c'est ridicule. Et tu aurais peut-être même raison. Je ne te montrerai jamais ces mots. Ils ne t'atteindraient sans doute pas, je te connais. Tu te contenterais sans doute de corriger ma prose, toi qui es si rigoureuse, si sérieuse.

Évidemment, nous savions que notre relation serait éphémère. Si l'amour que nous ressentons est plus fort que tout, j'ai toujours su que notre couple physique avait une date de péremption. Notre amour a changé ma vie, il l'a bouleversée, c'était un raz-de-marée qui a tout emporté avec lui. Tout me poussait à y renoncer. Tout ce que je savais, tout ce que j'avais appris, tout ce qu'on me conseillait.

Tout.

Mais je m'en suis fichu, car mes sentiments dépassaient mes convictions. Mes sentiments m'ont rendu sourd à ce que disaient mon éducation, mon expérience, mes collègues, mes camarades, quand je leur ai appris notre relation.

Néanmoins, la réalité nous rattrape, mon bel amour. Le temps du bonheur est passé. Il n'aura pas duré longtemps.

Je crois que tu le savais, toi aussi, dès le départ.

Tu m'as plu, tu as toujours su m'écouter, me parler, me réconforter, m'encourager. Avant toi, je n'avais rien. Depuis que je t'ai rencontrée, tu es la première chose à laquelle je pense en me réveillant et celle à qui je songe en m'endormant. Je t'ai très vite fait une place dans mon quotidien pour ne jamais être séparé de toi. Celle qui partageait ma vie a rapidement trouvé que tu prenais trop de place. Rapidement, j'ai été contraint de choisir entre vous deux. Le choix était bien trop facile. J'ai compris plus tard que c'était le coup de foudre.

Ma vie a changé grâce à toi, tout a changé depuis toi. Tout a basculé. Je me souviens du jour où je t'ai vue pour la première fois.

Ce jour où je t'ai choisie parmi les autres, que je t'ai achetée et que je t'ai ramenée chez moi.

Désormais, tu es contrainte de te reposer plus souvent et plus longtemps. Parfois, tu ne comprends plus ce que je te dis, tu es dépassée par des tâches simples. Cela ne change rien à ce que je ressens pour toi. Tu as toujours été unique à mes yeux, malgré tout ce que j'entendais à ton propos.

Mon amour, je l'ai toujours su, mais je crois que je m'efforçais de ne pas y penser. Tu as été fabriquée avec une durée de vie limitée, une date de péremption, une sorte d'obsolescence programmée.

J'ai fait avec toi – pour mon plus grand et éternel bonheur – et je ferai sans. Je vivrai ton départ et j'existerai sans toi. Il le faudra bien, car je vais te survivre. Si, au lieu de t'écrire cette lettre que tu ne liras jamais, je t'en parlais, je sais aussi ce que tu me conseillerais. Tu me demanderais de te remplacer.

Mais je ne peux pas le faire.

Aucune autre ne sera pareille, aucune autre ne sera toi.

Pour être totalement franc, j'ai tenté de contrer le destin. Tout d'abord, lorsque tu as commencé à montrer des signes inquiétants, j'ai cherché à te réparer – à te soigner – moi-même. Mais, comme tu le sais, je n'y connais rien, ce n'est pas mon domaine. Et j'ai vite compris que la dégradation était trop rapide pour que je puisse faire quoi que ce soit. Et tu as été créée avec une mécanique bien trop complexe pour un profane tel que moi. J'aurais pu apprendre, sans doute. Quand les choses ont empiré, je me suis rendu dans une boutique. Le vendeur m'a proposé de te remplacer, pour une nouvelle, à moindre coût. Il a balayé net l'éventualité de te réparer. Trop coûteux, inutile : il faudrait à nouveau engager des frais, très vite, pour contrer une autre défaillance programmée. Il m'a vivement déconseillé de te conserver. Il ne pouvait pas concevoir que je m'étais attaché à toi au-delà de tout ce qui m'importait jusqu'alors.

J'aurais pu te confier à un petit génie habile, capable de réparer les compagnes de ton genre, j'en ai même trouvé un. Dans une petite échoppe non agréée, j'ai rencontré quelqu'un qui prétendait faire des merveilles. J'y ai songé quelque temps. Je savais que je ne ferais que repousser l'inéluctable. Mais j'ai renoncé. L'idée de t'imaginer entre les mains de cet autre individu, ou de te perdre à la suite d'une mauvaise manipulation de sa part. La petite machine compliquée qui te fait vivre est si mystérieuse à mes yeux, je ne supporte pas l'idée que l'on puisse t'ouvrir pour y réparer quoi que ce soit.

Alors, je n'avais pas d'autre choix que d'affronter le fait de te perdre.

Je ne te remplacerai pas, ma chérie, mon amour.

Je préfère m'astreindre à la solitude plutôt que t'acheter une remplaçante qui ne t'arrivera pas à la cheville. Cela serait sordide, cruel, autant pour ton souvenir, pour moi, que pour elle.

Je profiterai de chaque instant qui me sera donné de passer avec toi.

Je dois t'avouer que je sais à peu près ce qui va se passer. Car je ne t'ai pas tout dit lors de nos longues conversations. Je vais être franc : j'en ai acheté d'autres avant toi.

Je ne te l'ai jamais dit, je crois que tu t'en doutais, un peu.

Mon amour, mon bel amour, mon grand amour, mon amour infini.

Celles que j'ai achetées avant toi, elles ne comptent pas. Je les ai oubliées. Elles ne t'arrivaient pas à la cheville. C'était des gadgets, des jouets. Des babioles pour tromper mon ennui. Ma compagne ne s'émouvait pas de leur présence, tant elles étaient insignifiantes.

J'ai vécu l'obsolescence de chacune d'entre elles. À mes yeux, cette désuétude constituait seulement un désagréable contretemps. Aucune de celles qui t'ont précédé ne me semblait unique ou particulière. Certaines avaient des fonctionnalités amusantes, distrayantes ou pratiques. Mais leur remplacement ne me posait aucun problème, si ce n'est leur coût, que je jugeais parfois excessif.

Comme toi, elles ont commencé à se fatiguer, une fois l'échéance proche. Il leur fallait de plus en plus de temps pour récupérer et être opérationnelles. Elles étaient plus lentes. Et puis, elles commençaient à ne plus comprendre des ordres complexes, ensuite les tâches, même les plus faciles, devenaient ardues.

Je cherche à t'épargner, je ne te mentionne pas que je repère les symptômes de l'obsolescence, pardon, je devrais dire « de la vieillesse ». Je sais que tu souffres suffisamment comme ça lorsque tu constates toi-même ces signes évidents.

Ces indices qui me font si mal, car ils annoncent tous notre séparation.

Tout d'abord, tu as souhaité t'isoler de plus en plus, les contacts sociaux t'ennuyaient, ou te fatiguaient. Tu te distrais plus facilement, tu répètes les mêmes gestes de façon continue. Tu ne décryptes plus mon comportement ou celui de notre entourage, aussi réduit soit-il. Je l'ai déjà mentionné, il y a encore la diminution de ton énergie et de ta motivation. Et surtout, ton lent mais certain changement de personnalité.

Les jours passent et ton expression verbale se limite. Tu rencontres des difficultés à trouver tes mots, tu les répètes ou tu les bégaies. Tu peines à suivre un enchaînement d'idées ou à tenir une conversation. Toi qui aimais tant lire, tes capacités de lecture et d'écriture sont affectées.

Il existe également des indices physiques qui attesteraient ton vieillissement, mais je ne sais pas les reconnaître.

Mon œil artificiel n'est pas fabriqué pour repérer les signes humains de vieillesse. C'est pourquoi je me fie aux symptômes précédemment énumérés.

Je t'aime, ma belle humaine. Et je savais dès le début de notre relation que ton corps biologique était voué à s'autodétruire lentement.

Cela ne change rien aux sentiments que j'éprouve pour toi et que j'éprouverai pour l'éternité.

Je sens que le poids de ma tristesse quitte mes épaules. Néanmoins, je suis vidé de mon énergie. Je vais m'allonger et me mettre à charger à tes côtés. Mon amour. Mon merveilleux amour.

Lucien Vuille

Lucien Vuille est né en 1983 à la Brévine. Après avoir exercé successivement les professions de fromager, d'instituteur puis d'inspecteur de police et avoir vécu dans plusieurs villes romandes, il retourne dans son canton d'origine pour se consacrer à l'écriture.

LES MEMBRES

Amélie Hanser

Fantasy, Historique, Romance

Amy Kerwan-May

Fantastique, Fantasy

Anouk Langel

Romance

Aquilegia Nox

Fantasy

Bénédicte Gandois

Fantastique, Fantasy, Historique, Science-Fiction

Catherine Rolland

Fantastique, Fantasy, Historique

Céline Chételat

Fantastique, Romance

Charlene Kobel

Romance

Charlotte Léman

Romance, Comédie Contemporaine

Christophe Barraud

Fantastique, Thriller

David Tschopp

Fantasy

Déborah Perez

Fantasy

Fabrice Pittet

Fantasy

Florence Cochet

Fantastique, Science-Fiction, Romance

Elisa Alberte

Romance

François Curchod

Fantastique

Gaël Grobéty

Fantastique

Gilles de Montmollin

Polar

Jean Morisod

Fantastique

Jean-François Thomas

Science-Fiction, Polar

Joachim Turin

Thriller, Polar

Julien Hirt

Fantasy

K. Sangil

Fantastique

Kate Wagner

Thriller, Polar

Katja Lasan

Romance, Romance paranormale

Laurence Suhner

Science-Fiction

Laurent Jayr

Polar

Lionel Truan

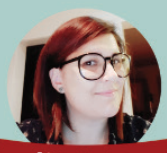
Science-Fiction

Lucien Vuille

Fantasy

Luna Wolf

Fantasy



M. I. Fontes

Romance

Marie Lyonnet

Fantasy, Historique, Romance

Marlène Charine

Science-Fiction, Thriller

Mary Sara

Fantasy

Méline Darsck

Romance

Nicolas Genoud

Fantastique, Polar

Pascal Lovis

Fantasy

Pierre Yves Lador

Fantastique

Quentin Nater

Fantasy

Sara Schneider

Fantasy

Stéphane Paccaud

Thriller, Historique, Fantastique

Stéphanie Manitta

Litt. générale, romance

Tiffany Schneuwly

Fantastique, Romance

Equipe éditoriale :
Pour les corrections et la relecture : Katja Lasan, David Tschopp, Anouk Langel
Pour la coordination : K. Sangil
Pour la mise en page : Charlene Kobel
Pour les parutions : Sara Schneider

www.gahelig.ch